







Le second massif de forêt dense tropicale humide au monde se situe en Afrique centrale. Ce réservoir majeur de biodiversité s'étend principalement sur six pays : Cameroun, Gabon, République du Congo, République démocratique du Congo, République centrafricaine et Guinée équatoriale. Il procure de nombreux services écosystémiques, comme la régulation de cycles (cycles du carbone, de l'eau) et contribue à la sécurité alimentaire des populations locales.



Les exploitations minières entraînent des déforestations, l'érosion des sols, des pollutions de l'air et de l'eau. La création de routes d'accès au cœur des forêts impacte la biodiversité (braconnage, perte d'habitat pour la faune). Les conditions de travail dans les mines sont souvent difficiles et les populations locales, y compris les enfants, en sont victimes au niveau de leur santé ou de la perte de scolarité... Parfois meurtrier, ce travail n'est pas toujours rémunéré équitablement.





Le coltan est un minéral aussi précieux que l'or du fait de son utilisation dans l'industrie électronique. Ce minéral fait partie de ces produits très convoités, qui font l'attraction de quelques régions d'Afrique centrale. Alors que son exploitation devrait servir à booster les économies, elle a été au cœur de conflits pour les ressources naturelles en impliquant diverses nations ou ethnies avec des conséquences dramatiques.



Dans certaines forêts tropicales d'Afrique centrale vivent les gorilles des plaines de l'Ouest. L'espèce est gravement menacée ou en danger critique d'extinction en fonction des populations considérées. Cela est dû à la réduction de son habitat forestier (déforestation intense liée à la proximité de camps humains utilisant le bois), mais aussi aux braconnages, aux mines explosives laissées par les conflits sur leur territoire ou par diverses maladies comme Ebola.



Deux types d'huiles sont extraites des fruits du palmier à huile : l'huile de palme rouge de la pulpe du fruit et l'huile de palme, de couleur ivoire, issue de l'amande. Ces huiles n'ont pas les mêmes propriétés. Elles sont utilisées dans de nombreuses préparations agro-alimentaires, pour la fabrication de composés industriels, ou encore incorporées dans les biocarburants... Le tourteau (coproduit d'extraction) et les effluents d'huilerie sont incorporés dans des aliments pour le bétail.



La culture de l'huile de palme, dont le prix est très attractif pour les industriels, est une des causes principales de déforestation dans le monde. L'introduction de la culture du palmier à huile a contribué à la déforestation en Asie du Sud-Est, à une érosion des sols et à une diminution de leur fertilité. Cette déforestation, très émettrice de GES, place l'Indonésie sur la 3e marche du podium mondial des pays producteurs de CO2. L'usage de pesticides et les conditions de travail parfois difficiles dans ces cultures ont des impacts sociaux, sanitaires et environnementaux très importants.





Biodiesel, biocarburant... Derrière ces noms prometteurs, les sociétés pétrolières présentent les agrocarburants comme des carburants écologiques. Pour produire ces agrocarburants, on utilise des zones agricoles ou on détruit des forêts tropicales avec toute la biodiversité qui s'y trouve. Cela libère les énormes quantités de carbone que retenaient ces forêts. Le dérèglement climatique s'aggrave donc par ces pratiques. En Europe, 50 % de l'huile de palme importée finit son voyage dans nos voitures.



De nombreux produits que l'on trouve dans les supermarchés contiennent de l'huile de palme. Les biscuits industriels, certaines pâtes à tartiner, les chips, mais aussi des produits cosmétiques en renferment. Les surfaces importantes de ces cultures sont dédiées aux exportations. Elles ont pris la place d'immenses zones agricoles ou forestières, au détriment de productions alimentaires locales ou de massifs de forêts riches en biodiversité....



Les produits en caoutchouc naturel sont élaborés à partir du latex extrait de l'arbre nommé hévéa. Originaire d'Amérique du Sud, sa culture est en plein essor, notamment en Afrique et en Asie. Les monocultures impactent la qualité des sols et font disparaître la biodiversité. L'arbre peut cependant être associé à d'autres arbres comme le caféier, le kolatier, des citrus... pour créer des systèmes agroforestiers adaptés à l'agriculture familiale.



Le caoutchouc naturel est un matériau utilisé pour la production de gants, de préservatifs, de semelles de chaussures, de pneus, de tapis de yoga. Dans le monde, plusieurs millions de petits producteur·ices produisent ce caoutchouc naturel. Or seul·es quelques acteur·ices se partagent la plus grosse part des volumes de caoutchouc produits. Ceux-ci ne développent pas toutes des filières responsables durables, sans déforestations et sans violation des droits humains.





Les forêts contribuent au cycle de l'eau. Elles envoient de l'eau dans l'atmosphère par le processus de la transpiration, procédé par lequel les arbres relâchent l'eau par leurs feuilles. Cette humidité ainsi créée contribue à la formation des nuages, ce qui permettra la formation de pluies, de neiges ou d'autres formes de précipitations. Celles-ci permettent la recharge des nappes phréatiques et des eaux de surface.



Les immenses forêts nordiques du Canada ou de l'Europe du Nord, connues pour leurs aurores boréales et devenues des destinations touristiques, participent aux grands cycles hydriques de la Terre (cycle de l'eau). Elles abritent (tout comme en Amazonie) des populations indigènes dites autochtones qui possèdent des savoirs ancestraux et un patrimoine culturel authentique, malheureusement peu respecté par le passé. Leurs droits sont aujourd'hui davantage reconnus, mais leurs territoires ont été fortement réduits suite aux déforestations ou aux incendies.



Le cacao était traditionnellement cultivé sous une canopée d'arbres indigènes qui offraient un habitat aux animaux sauvages. Cependant, la pression pour augmenter la production a poussé de nombreux·ses agriculteur·ices à défricher les forêts et à éliminer ces arbres d'ombrage. Déforestation, travail forcé des enfants, plantations hydrovores et grande précarité des producteur·ices, la culture du cacao a un goût amer pour les petits acteur·ices face aux géants industriels répondant à la demande des consommateurs occidentaux. Heureusement des projets plus durables, Fairtrade et équitables existent !



La culture du sapin de Noël recourt à de nombreux intrants : engrais, herbicides avant la plantation, insecticides contre certains ravageurs ou fongicides. Des régulateurs de croissance sont aussi utilisés. Certains de ces produits peuvent présenter un risque pour la santé des producteur·ices et des utilisateur·ices. Les plantations n'ont pas le même impact en fonction de leur taille et de leur localisation... 3 120 ha sont cultivés en forêt (Wallonie, en 2018) où le cadre est plus restrictif en matière d'usage de pesticides qu'en zone agricole. Des filières éco-responsables européennes existent.





Les plantations de bananes s'étendent sur des milliers d'hectares. Ces extensions commerciales entraînent une destruction massive des forêts tropicales, une érosion accélérée des sols et une disparition de la biodiversité. L'irrigation se fait au détriment des cours d'eau. L'usage excessif de fertilisants et de pesticides n'est pas sans impacter la santé des travailleur·ses. Leurs droits et la législation sociale sont peu respectés. Heureusement, des cultures durables et équitables ont vu le jour.



Les résineux sont des arbres qui sécrètent de la résine. Leurs feuilles, appelées aiguilles, sont persistantes plusieurs années. Épicéas, douglas, pins sylvestre et autres mélèzes, occupent 43 % de la surface totale du couvert forestier wallon. Parmi ces résineux, l'épicéa est le plus exploité. Cette essence a permis la valorisation économique de sols pauvres et acides. Installée en monocultures successives, sur des sols ne lui convenant pas toujours, elle a parfois dramatiquement acidifié le milieu ! Le changement climatique fragilise son maintien dans beaucoup de régions. Il est temps de réintroduire de la diversité au sein de nos massifs forestiers !



En Wallonie, le dernier loup avait disparu en 1897 suite à la pression de chasse. Ce carnivore réapparaît en juin 2018, dans les Fagnes à partir de populations voisines. L'abondance de ses proies principales dans nos bois (les ongulés sauvages) et la superficie forestière grandissante l'ont poussé à se réinstaller. Il peut empêcher les concentrations locales d'ongulés néfastes à nos forêts. Il peut aussi concourir à l'économie touristique locale. Mais les éleveur·ses doivent aussi être soutenu·es au niveau des mesures de protection de leurs troupeaux si l'on souhaite une cohabitation durable.



Le bois du teck, essence tropicale, est un matériau recherché pour ses bonnes résistances à l'attaque des insectes ou des champignons. Ses usages sont nombreux : contreplaqué, terrasse, parquet, mobilier d'extérieur ou d'intérieur, ponts ou aménagements de bateaux. Lorsque sa production se fait en monocultures industrielles, cela impacte la biodiversité, les sols, ou la possibilité, pour les petits agriculteur·ices, de continuer à cultiver leurs parcelles. Des projets de production durable existent cependant.





Le grand-duc est le plus grand des rapaces nocturnes. Il possède de grandes aigrettes souvent positionnées à l'horizontale sur la tête et des yeux orangés. Suite au braconnage et à la diminution de ses territoires, le grand-duc a fini par disparaître. Il est réapparu grâce à un programme de réintroduction commencé en Allemagne en 1960. Il a ensuite progressivement recolonisé le territoire wallon. Il est maintenant bien installé sur bon nombre de parois rocheuses. Il peut chasser en forêt.



La salamandre évolue généralement en milieu forestier. Elle pond dans les sources, mares, ornières et petits ruisseaux. C'est une très bonne indicatrice de la qualité de l'eau. Deux menaces principales pèsent sur cette espèce :

- La pollution des eaux.
- Le développement d'un champignon d'origine asiatique plus connu sous le nom de « dévoreur de salamandres ». Un simple contact avec ses spores suffit à transmettre une maladie qui provoque des nécroses sur la peau de ces urodèles, qui finissent par mourir invariablement.



Les parcs d'activités sportives récréatives en forêt se sont développés depuis quelques années. Cela génère des conséquences contrastées sur les milieux naturels supports de ces pratiques : des fréquentations excessives ou des installations mal conçues impactent négativement l'environnement. Mais des infrastructures réalisées dans une optique de durabilité peuvent favoriser la mise en valeur de forêts et permettre le développement d'une économie locale.



Guerres civiles et conflits de toutes sortes impactent les forêts. Ils engendrent des déplacements de populations, qui se regroupent dans certains territoires. Ces regroupements conduisent à la déforestation par la surexploitation des ressources, y compris forestières : bois de feu, alimentation, etc. Les conflits contribuent également aux déforestations par l'appropriation des ressources (minières, bois) qui participent aussi au financement de ces mêmes conflits (par le commerce illégal ou légal).





Ressource essentielle en Afrique centrale, le bois représente 85 % de l'énergie domestique (cuisine) en République démocratique du Congo (RDC). Kinshasa, à elle seule, consomme 5 millions de tonnes de bois par an, qui proviendraient de l'exploitation d'environ 60 000 hectares de forêts naturelles périurbaines. Avec l'augmentation rapide de la population des villes du pays, la pression sur les forêts naturelles s'accroît chaque jour un peu plus.



Le bois exploité en Belgique est utilisé soit comme bois d'œuvre (bois de construction, meubles...), soit comme bois d'industrie (panneaux, pâte à papier...), soit comme bois énergie (bois de chauffage, granulés de bois, copeaux de bois...). Une partie de la production wallonne est exportée vers les pays méditerranéens et la Chine.



Les services de support interviennent dans la réalisation des autres services écosystémiques (culturels, de régulation ou d'approvisionnement). Ainsi la forêt, en permettant l'apport de matière organique (feuilles, branches, écorces...) au niveau des sols, permet la formation d'humus, contribue à la formation des sols, protège ceux-ci des surchauffes ou de l'érosion, etc.



Les services culturels sont des bénéfices que nous offrent les forêts : l'inspiration, le divertissement, l'épanouissement, la découverte scientifique et sa part éducative (botanique ou faunistique), son rôle patrimonial et historique. Lieux de loisirs ou de vacances, les forêts permettent le développement d'un marché économique via de nombreuses activités. L'écotourisme et les voyages responsables intégrés dans les espaces naturels représentent une part de plus en plus importante du tourisme mondial.





Un exemple de service de régulation : à l'échelle globale, les forêts jouent un rôle important dans le climat en séquestrant du CO<sub>2</sub>, gaz à effet de serre. Une partie du carbone est incorporée dans les matières organiques et l'autre est rejetée par la respiration. Au niveau du bilan de ce flux de carbone, comme la quantité de CO<sub>2</sub> fixée est supérieure à celle rejetée, on considère les forêts comme des puits de carbone.



Un exemple de service de régulation : les forêts constituent une protection naturelle contre les tempêtes, inondations et glissements de terrain. Elles jouent un rôle protecteur primordial pour des millions de personnes, qu'elles vivent dans les terres ou en façade maritime, en jouant le rôle de tampon entre l'eau, le vent et les habitations. Les racines retiennent la terre et favorisent l'infiltration de l'eau vers les nappes souterraines. Les multiples branches des arbres ralentissent la vitesse du vent.



La biodiversité forestière est la base (service d'approvisionnement) de plus de 5 000 produits commerciaux : huiles essentielles, miel, résines, champignons, caoutchouc, produits pharmaceutiques, bois de chauffe, bois de construction...



Notre alimentation animale provient en majorité d'élevages industriels ou domestiques. Toutefois, de nombreuses forêts dans le monde restent source d'approvisionnement de gibiers via la chasse autorisée ou de façon illégale par le braconnage. D'autres aliments (champignons, baies, feuilles ou écorces à tisanes par exemple) font partie des récoltes en forêts qui sont à réglementer de façon à protéger la biodiversité en limitant les accès et les piétinements hors sentiers.





Dans les parcs nationaux canadiens, les ours noirs sont protégés. Il n'est pas rare qu'ils côtoient les humains randonneurs ou campeurs et il existe des conseils pour s'en protéger. Ils sont friands de restes alimentaires, vident les poubelles tout comme les ours polaires, plus au nord, et sont considérés comme dangereux lorsqu'ils s'approchent des villages inuits. Il est intéressant de se poser la question de notre proximité avec la faune sauvage, entre intérêts et risques.



Les pistes et routes forestières sont le plus souvent synonymes de fragmentation des écosystèmes. Elles peuvent constituer des couloirs d'accès aux populations humaines qui viendront s'installer, développer des cultures et des élevages, ainsi qu'accroître le transport par camions (que la zone soit limitée ou plus vaste comme au Brésil). Des espèces invasives peuvent porter atteinte au milieu. Les contacts plus étroits entre les humains et la faune sauvage peuvent également conduire à l'émergence de zoonoses.



Les incendies détruisent des millions d'hectares de forêts dans le monde chaque année. Si le feu de végétation est une perturbation naturelle millénaire à laquelle certains écosystèmes, notamment forestiers, se sont en partie adaptés, la fréquence et l'importance des feux peut conduire à la dégradation à long terme des écosystèmes. Le bois qui brûle libère de grandes quantités de CO<sub>2</sub>. Diverses techniques peuvent contribuer à réduire la propagation des incendies : installation et entretien de coupe-feux, brûlages contrôlés, mélanges d'espèces.



Les ripisylves, ou forêts galeries de bordures de cours d'eau, constituent à la fois un corridor écologique permettant le déplacement d'espèces et un habitat particulier, support de biodiversité. Elles apportent de l'ombre au milieu aquatique en été (dans les régions tempérées), de la nourriture aux organismes aquatiques via les feuilles mortes et des caches au niveau de leurs racines. Celles-ci limitent l'érosion des berges et réduisent la vitesse du courant. Les ripisylves peuvent aussi retenir des terres provenant des versants. Enfin, elles contribuent à la qualité des paysages.





Le commerce du cacao, des bananes et du café est important pour l'économie de nombreux pays en développement. Les labels Fairtrade / Max Havelaar rendent les pratiques commerciales équitables en améliorant les revenus des producteur·ices (petits ou gros). Le label équitable Symbole des producteurs paysans (SPP) se recentre sur l'agriculture paysanne à petite échelle. L'accès aux labels et les contrôles restent des problématiques actuelles pour les travailleurs du Sud.



Deux systèmes de certification sont reconnus au niveau international : les certifications PEFC et FSC. Ces labels garantissent une gestion durable des forêts en termes de responsabilité écologique, économique et sociale. Les exploitants doivent :

- Protéger la biodiversité de la zone exploitée.
- Assurer la régénération des espèces exploitées.
- Garantir des conditions de travail décentes.
- Permettre aux populations locales de bénéficier des revenus de l'exploitation. Des contrôles sont organisés pour vérifier l'application des engagements.



La forêt wallonne souffre des changements climatiques : 60 % des essences (chêne, hêtre, douglas, épicéa, frêne) montrent des signes de faiblesse (dépérissements, invasions d'insectes, dessèchements). Le Service public de Wallonie (SPW) soutient une régénération plus résiliente des espaces forestiers et favorise la diversité des essences forestières les plus adaptées à leur environnement et aux changements climatiques. La régénération des massifs se fera par régénération naturelle ou par plantation.



Les grands producteurs et consommateurs d'huile de palme ont créé, en coopération avec le WWF, la table ronde pour l'huile de palme durable (RSPO : Roundtable on Sustainable Palm Oil). Il s'agit de réduire la déforestation, préserver la biodiversité, et respecter les moyens de subsistance des communautés rurales dans les pays producteurs. La RSPO s'assure qu'aucune nouvelle forêt primaire ou autre espace à haute valeur de conservation ne soit sacrifiée pour des plantations d'huile de palme, que les plantations appliquent les meilleures pratiques, et que les droits humains soient respectés.





Les forêts assurent des fonctions paysagères et constituent un cadre favorable à la santé : elles permettent d'atténuer les variations de température, elles peuvent limiter le bruit et améliorer la qualité de l'air en fixant les poussières. Les forêts sont sources de bien-être et favorisent une santé mentale équilibrée. Les forêts (péri)urbaines sont particulièrement importantes dans ce cadre : les habitant·es vivant habituellement dans des espaces restreints peuvent s'y détendre et garder contact avec le vivant.



Les utilisateur·ices en forêt doivent en connaître les usages et les lois car, bien que partagée, elle n'est pas libre d'accès partout (territoires de chasses, terrains privés ou publics). De nombreuses réglementations protègent la biodiversité. Des risques toxiques ou pathogènes existent aussi : plantes ou champignons, maladie de Lyme (transmise par les tiques) ou encore échinococcose (dont le vecteur est le renard). La prévention est donc de mise pour nos comportements en forêt.

## Coupez / pliez / collez

### Le montage du photolangage

Photolangage de l'outil « Les forêts sous le prisme des ODD »  
créé par EFDD asbl, avec le soutien de la Wallonie.



écorces à trisanes par exemple) font partie des récoltes en forêts qui sont à réglementer de façon à protéger la biodiversité en limitant les accès et les piécinements hors sentiers.



Dans les parcs nationaux canadiens, les ours noirs sont protégés. Il n'est pas rare qu'ils côtoient les humains randonneurs ou campeurs et il existe des conseils pour s'en protéger. Ils sont friands de restes alimentaires, vidant les poubelles tout comme les ours polaires, plus au nord, sont considérés comme dangereux lorsqu'ils s'approchent des villages nocturnes. Il est intéressant de se poser la question de notre proximité avec la faune sauvage, entre intérêts et risques.

Coupez ici  
←

↑  
Pliez ici